

# Il donne une voix aux secours en Haïti

## SATELLITE

Seul distributeur en Suisse romande de téléphones par satellite, John Svalander compte de nombreuses ONG parmi ses clients.

Tandis que la catastrophe s'abat sur Haïti, John R. Svalander s'active à Morges. Sa société, satellite-communication.ch, doit livrer en urgence du matériel à différentes ONG, parmi lesquelles le Comité international de la Croix-Rouge. «En ce moment, ce sont 20 à 30 téléphones qui partent par jour... C'est triste quand le business marche avec le malheur des autres», confie l'entrepreneur.

Pour avoir l'impression de participer, John R. Svalander reverse donc une partie de ce que l'entreprise gagne à la Chaîne du Bonheur. L'entrepreneur se rassure aussi en se disant que ces outils sont utiles à des infirmières, à des médecins. «Ils feraient de toute façon très bien leur travail, mais c'est une aide...»

### Une demande croissante

Seule en Suisse romande à assurer la distribution des marques qui produisent ce matériel, la petite société basée à Morges ne travaille d'ailleurs pas qu'avec des ONG. Les sportifs d'élite et de l'extrême viennent aussi s'approvisionner ici. Il y a ainsi

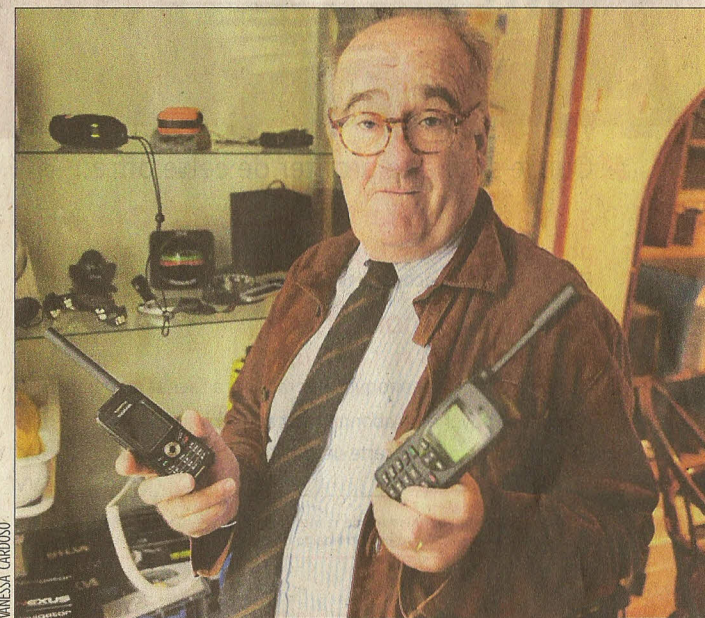
Mike Horn. Il y a Sarah Marquis, la Jurassienne qui a parcouru 14 000 km à pied autour de l'Australie. Xavier Rosset, aussi, le fameux «Robinson» de Verbier, qui a passé dix mois sur une île...

Lorsqu'il s'est lancé, il y a douze ans, ce Suédois, ex-employé de BP installé en Suisse, n'avait pas tout à fait cette vision des choses. «A l'origine, je voulais allier mes deux passions: la navigation et les gadgets.» Il crée alors marine-electronic.com, avec comme projet de vendre des outils adaptés à la navigation. Très vite, il se rend compte que le marché est ailleurs. La véritable demande se concentre sur les téléphones par satellite, permet-

tant de communiquer depuis le désert, au milieu de l'Atlantique ou depuis le pôle Nord.

Le marché ne cesse de croître, et la clientèle se diversifie. Banquiers en route pour des pays exotiques. Aventuriers de tout poil, professionnels ou en congé sabbatique... L'un venu acheter un Thuraya, qui permet d'indiquer sa localisation par GPS. L'autre venu louer un Iridium, qui se connecte aux 66 satellites en orbite autour du globe... A 66 ans, John R. Svalander devrait profiter de la retraite. Loin de là. «Je travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre», confie-t-il tout sourire.

K. G.



VANESSA CARROSO

John Svalander fournit les ONG et les sportifs de l'extrême.

Contrôle qualité

VCI

24H Jan 25 2010